



# REUSSIR AUTREMENT

[www.mfr29.fr](http://www.mfr29.fr)

Le journal des jeunes  
des Maisons familiales rurales du Finistère

Journal  
des Lycées

avec le soutien de  
ouest  
france

14038



## L'alternance, un tremplin pour l'emploi

Numéro 7 - Janvier 2014

# L'alternance avec les MFR du Finistère

Une Maison familiale est un établissement scolaire qui propose des formations par alternance à tous les niveaux de l'enseignement professionnel (4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, CAP, Bac professionnel ou technologique, BTS, licence pro...).

Les jeunes ou les adultes présents dans les Maisons familiales rurales sont, soit des élèves sous statut scolaire dépendant du ministère de l'Agriculture, soit des apprentis ou soit encore des stagiaires de la formation professionnelle continue.

## Pédagogie originale

Les Maisons familiales rurales se caractérisent par leur pédagogie originale et leur approche éducative singulière. Elles associent la formation générale et la formation professionnelle en étroite relation avec les réalités du terrain.

Elles se caractérisent par l'accueil en internat et en petits groupes, le suivi personnalisé des élèves, l'implication des

parents et des entreprises, l'émergence du projet de chacun, le rôle d'accompagnateur des formateurs.

Chaque établissement est sous la responsabilité d'une association dont les membres sont les parents qui ont inscrit leurs enfants à la Maison familiale mais aussi des professionnels, des élus ou des responsables locaux.

**436 établissements,  
51 000 élèves**

Dans une Maison familiale rurale, on recense, en moyenne, 150 élèves qui ne sont pas tous présents en même temps du fait de l'alternance (une partie des élèves est en entreprise pendant que les autres sont à l'école) et 17 salariés. Les élèves sont suivis par des formateurs (des moniteurs) qui assurent différentes activités : enseignement, animation, visites de stage...

Le mouvement des Maisons fa-

miliales rurales (MFR) compte 436 établissements de formation professionnelle en France qui scolarisent 51 000 élèves et 12 000 apprentis. Il existe également des Maisons familiales rurales dans plus de 30 pays à travers le monde.

Dans le Finistère, vous découvrirez, tout au long de ce journal, les activités de douze MFR qui proposent des formations dans différents secteurs professionnels : agriculture, mécanique, vente, cheval, travaux paysagers, sanitaire et social. Quel que soit le secteur et quel que soit le niveau, ce qui nous anime tous, au sein des MFR, se résume en un mot la réussite, d'où notre devise : « Réussir autrement ».

**Vincent MATHIEU,  
directeur de la Fédération  
des MFR du Finistère.**



## Trois missions : former, éduquer, animer

En Maison familiale, lorsqu'on cherche l'enseignant, le professeur, on trouve un moniteur. Chargé de mettre en œuvre le Réussir autrement des Maisons familiales, cet acteur fait l'objet d'une appellation singulière et agrège trois dimensions professionnelles : former, éduquer et animer.

Le moniteur forme lorsqu'il accompagne le développement de savoirs et de compétences professionnelles. Il situe son action dans la pédagogie de l'alternance. Il enracine les apprentissages dans l'expérience de l'apprenant.

Le moniteur éduque lorsqu'il

considère la personne de manière globale, pas seulement comme un futur professionnel. L'accompagnement du projet de vie, le développement de la conscience citoyenne, l'accès à l'autonomie font partie de ses préoccupations quotidiennes. Le moniteur anime lorsqu'il permet aux jeunes de vivre une vie résidentielle (l'internat) riche en activités leur permettant de se détendre tout en cultivant leur capacité à vivre avec les autres. « **Une partie de baby-foot en vieillie, un travail technique sur le terrain, une sortie ou un voyage d'étude créent du lien avec les jeunes.**

**Le jeune, encadré, gagne en confiance »**

Le moniteur pense et agit en équipe éducative avec des partenaires extérieurs à l'établissement. Il contribue à l'élaboration d'un plan de formation qui relie les éléments de formation, d'éducation et d'animation et donne du sens à l'ensemble. Être moniteur, c'est faire le pari de la complexité pour accompagner des publics dans leur transformation vers un idéal personnel inscrit dans la citoyenneté.

**Laurent DUHAMEL  
Isabelle BIGOT.**



Moniteur en MFR, un métier parfois contraignant mais aussi une richesse.



Carte des MFR en France.



**Association pour le développement  
du Journal des Lycées**

10 rue du Breil, 35 051 Rennes Cedex  
Tél. 02 99 32 67 47, [jdj@journaldeslycees.fr](mailto:jdj@journaldeslycees.fr)



**Fédération Départementale  
des Maisons Familiales Rurales  
du Finistère**

5 allée Sully, 29 322 Quimper Cedex  
Tél. 02 98 52 48 22  
Mail : [fd.29@mfra.asso.fr](mailto:fd.29@mfra.asso.fr) - Site : [www.mfr29.fr](http://www.mfr29.fr)

**Directeur de la publication :** Vincent Mathieu

**Réalisation :** Bayard Service Édition Ouest - Tél. 02 99 77 36 36

**Imprimerie :** Du Loch (56 Auray)

**Papier :** 80 g terraprint couché mat PEFC

(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)





# MAISONS FAMILIALES RURALES DU FINISTERE

## Formations par alternance de la 4ème au Bac + 3

[www.mfr-plabennec-ploudaniel.com](http://www.mfr-plabennec-ploudaniel.com)  
Agriculture  
Alimentation

[www.ireo.org](http://www.ireo.org)  
Agriculture, Horticulture  
Gestion Commerce

[www.mfr-plabennec-ploudaniel.com](http://www.mfr-plabennec-ploudaniel.com)  
Horticulture, Paysage  
Fleuriste

[www.mfr-strenan.com](http://www.mfr-strenan.com)  
Services aux Personnes

[www.mfr-rumengol.com](http://www.mfr-rumengol.com)  
Vente, Commerce

[www.mfr-poullan.org](http://www.mfr-poullan.org)  
Services aux Personnes

[www.mfr-plounevez.com](http://www.mfr-plounevez.com)  
Services aux Personnes

[www.mfr-morlaix.com](http://www.mfr-morlaix.com)  
Agriculture  
Services aux Personnes

[www.mfr-landivisiau.com](http://www.mfr-landivisiau.com)  
Hippisme

[www.poledesmetiers.com](http://www.poledesmetiers.com)  
Pôle des Métiers  
Formation continue  
divers secteurs professionnels

[www.mfr-pleyben.com](http://www.mfr-pleyben.com)  
Agriculture  
Services aux Personnes

[www.mfr-elliant.com](http://www.mfr-elliant.com)  
Mécanique, Agroéquipement

Locations on map: Lezouven, Plabennec, Saint-Renan, Plozevet, Plozevet-Lochrist, Prouzenkel, Landivisiau, Las-Eguines, Rumengol, Pleyben, Paullan sur Mer, Guimaper, ELLIANT.



[www.mfr29.fr](http://www.mfr29.fr)

## Mon projet, mon école

Être heureux d'aller à l'école est vraisemblablement la clé de voûte d'une scolarité efficace et d'une intégration professionnelle et sociale ultérieures efficaces. Grâce à l'alternance, les élèves cheminent progressivement vers leur futur métier. À l'école, comme en stage, les filets de sécurité sont nombreux. Parents, maîtres de stage et équipe pédagogique veillent, communiquent et engagent le jeune à oser avancer pour s'approprier son avenir.

Sur le plan scolaire, la présence en continu des formateurs est un atout majeur. Cours en classe, travaux pratiques, visites culturelles et d'entreprises sont autant d'opportunités pour aborder le programme élaboré par le ministère de l'Agriculture. Aux matières générales s'ajoutent de nouveaux modules plus techniques et concrets. Mais quels que soient les cours, le maître mot reste l'échange. Ce dernier se veut également le point d'orgue lors des veillées (l'internat, quoique non obliga-



Une pédagogie dynamique pour une formation active.

toire, est historiquement l'une des assises du système de fonctionnement en Maison familiale). Les formateurs se relaient ainsi chaque soir de manière à ce que le contact avec les jeunes ne se limite pas à un simple face à face en salle de classe.

L'adaptation est de mise. Elle ne peut être que bilatérale. Charge incombe à l'encadrant de prendre en compte chacun

en tant qu'individu, avec ses souhaits et ses singularités. Être heureux d'aller à l'école, c'est avoir confiance en l'adulte, en ce monde au sein duquel il est parfois difficile de trouver sa place et pour ce faire, il faut avoir confiance en soi. En ce sens, le regard que porte l'adulte est primordial.

**Kristell MADEC.**  
**MFR Ploudaniel.**

## Jeunes et seniors ensemble au jardin

Après un travail de réflexion, avec les jeunes des classes de 3<sup>e</sup> option services aux personnes, sur l'intérêt d'un jardin dans une résidence pour personnes âgées, nous avons participé à la mise en place d'un jardin thérapeutique avec l'équipe d'animation de l'Ehpad de Quimerc'h.

Objectifs de ce projet commun : maintenir le lien social, partager et transmettre un savoir-faire et surtout organiser des échanges jeunes/résidents, au jardin, mais aussi autour de jeux de société et du goûter pris en commun. Les résidents sont heureux de

montrer aux jeunes qu'ils sont capables d'être actifs, et d'avoir « **pu transmettre nos savoirs et compris aux salariés, et surtout de faire comme chez nous** ».

Alexandre, lui, admire : « **Au niveau du rendement, ils assurent !** » Ils ont eu l'habitude de travailler la terre et ça se voit.

Un potager demandant un suivi et de l'entretien, nous sommes donc régulièrement en relation avec les animateurs. Les résidents, tout l'été, ont pris soin d'arroser et de biner les plantations avec sérieux, constatant : « **Actuellement, les poireaux**

**sont en retard** ». Ou disant aux animatrices : « **Je vais faire le tour pour vérifier que tout va bien** ». La première récolte a été bonne : belles salades, pommes de terre, poireaux. La classe de 3<sup>e</sup> de cette année reprend le flambeau. Une enquête auprès des jardiniers en herbe et des membres de la résidence est en cours, après une dégustation partagée des betteraves et pommes de terre récoltées.

**Patricia MAGUET, les animatrices et les 3<sup>e</sup> services de la MFR de Pleyben.**



Au fond à gauche, un résident de l'EHPAD de Quimerc'h aussi actif que nos élèves.

## En séjour d'intégration

Pendant deux jours en septembre, les élèves de 4<sup>e</sup> de la MFR de Poullan ont arpenté le Cap Sizun puis l'île de Sein à la découverte du littoral et du patrimoine. Première étape au Moulin de Kériolet, à Beuzec Cap Sizun, avec l'association Bretagne vivante. Dans les jupes des élèves ou sous leurs loupes, la végétation du littoral (fougères, lichens, fleurs) ou les oiseaux de mer comme les goélands gris aux pattes jaunes, « **à ne pas confondre avec les mouettes au plumage blanc et aux pattes rouges** ».

Visite du moulin à eau récemment restauré, puis départ pour

Audierne avec ses aquariums de la faune marine de Bretagne, avant d'embarquer pour Sein le lendemain matin pour y découvrir la pêche à pied avec M. Buanic, du Parc marin d'Iroise. À nous crabes (chinois, étrille, crabe pierre, tourteau), oursins, astéries, martastéries, ophiures. L'occasion aussi de découvrir les contraintes liées par rapport à l'eau (dessalinisée, donc chère), l'électricité (par groupe électrogène) et les déchets à ramener sur le continent. « **Les Sénans évitent donc le superflu** ».

**Les élèves de 4<sup>e</sup> MFR de Poullan-sur-Mer.**



Pose sur les rochers de l'île de Sein.

## Devenir un éco-citoyen



Les élèves de 4<sup>e</sup> de la MFR de Landvisiau ont été sensibilisés au tri sélectif.

Après une présentation des différents moyens de tri sélectif des déchets ménagers sur les pays de Landvisiau en début d'année, les élèves de la MFR de Landvisiau ont passé une quinzaine de jours autour de l'écocitoyenneté. Cela a commencé en début de session avec la mise en commun d'un plan d'étude sur le tri sélectif, la fabrication de compost et les économies d'eau.

Jean-Charles Lefranc, de l'association Nijal, est ensuite intervenu pour leur présenter le monde en tant que source de vie et les impacts de l'action de l'homme sur les ressources

naturelles. Enfin, cette sensibilisation s'est terminée par la visite de la Maison de l'eau et de la Rivière à Sizun. Après une présentation de la faune et la flore propres aux rivières et lacs bretons, les élèves ont pu parcourir le sentier d'interprétation sur les berges de l'Elorn. Le but étant d'interpeller les jeunes sur les ressources en eau de la planète, et les moyens de la préserver.

Selon les différents témoignages, les élèves de la classe ont été surpris de l'impact de notre vie quotidienne sur la planète et de l'urgence d'agir.

## À 14 ans, déjà en stage

Benjamin et Baptiste, élèves de 4<sup>e</sup> à l'Iréo de Lesneven, témoignent sur leur premier stage.

### Comment avez-vous trouvé ce premier stage ?

Benjamin : J'ai fait du porte à porte, j'avais bien préparé ce que j'avais à dire, que j'étais à l'Iréo et que j'avais quatre semaines de stage à faire.

### Et ça marche ?

Ouais, j'ai eu cinq non et le 6<sup>e</sup> a dit oui. Ouf ! Mais maintenant je connais la méthode, je sais ce qu'il faut dire et tout.

Baptiste : Mon père m'a aidé et m'a donné des adresses, mais il a fallu que je téléphone moi-même. Ce n'est pas évident.

### Et comment se sent-on quand on a trouvé son stage ?

Baptiste : On est soulagé, un peu stressé aussi parce qu'on sait pas grand-chose sur l'entreprise, on ne sait pas où on va. Je n'avais jamais fait de stage en agriculture avant alors...



### Comment ça se passe le premier jour ?

Benjamin : C'est un peu impressionnant, on dit bonjour, ensuite on nous montre les endroits principaux de l'exploitation et on nous dit ce qu'il y a à faire.

Baptiste : Moi, j'avais un autre élève de l'Iréo avec moi, un bac pro. Ça rassure un peu.

### C'était quoi comme exploitation ?

Baptiste : Production lait-porc. Benjamin : Légume, salade, échalote, choux, carottes.

### Et ça vous branche ?

On est déjà dans la technique,

c'est intéressant. Moi, j'ai appris à souder.

### Qu'est-ce qui est important quand on est en stage ?

Benjamin : La politesse, montrer qu'on veut faire les choses, Baptiste : Il faut être motivant !

### Motivant ?

Baptiste : Ben oui, lui donner envie de s'occuper de nous.

### Et tu as réussi ?

Baptiste : À la fin, il m'a demandé de passer le griffon, tout seul ; j'étais super content.

**Propos recueillis par André GUENNOU.**

## Cadrage sans débordement

Petite nouveauté à la Maison familiale de Saint-Renan depuis octobre 2013, c'est le projet Drop d'Iroise : Cadrage sans débordement et Rugby citoyen.



Un partenariat conséquent, institutionnel (villes de Brest et de Saint-Renan, DRAF, réseau MFR) et technique (Brest université Club, Rugby club d'Iroise de Saint-Renan, Drop de béton de Mérignac 33) est d'ores et déjà acquis.

Il s'agit, d'abord, de la mise en place d'une séquence rugby d'une heure et demie par semaine de présence le jeudi en fin de journée.

Initié pour la filière 4<sup>e</sup>/3<sup>e</sup>, Drop d'Iroise est ouvert à tous, la mixité est de règle ! Au menu, découverte de nouvelles formes de jeux « à toucher » et des activités handisports, création d'un calendrier humoristique, rencontres avec d'autres établissements scolaires de Brest et de Saint-Renan et encore interventions de profes-

sionnels de la santé (aspects nutritionnels et diététiques)...

Une commission d'élèves gère la communication : logo, acquisition de maillots, sponsoring, presse et organisation d'un temps convivial partenaires « **Nous nous amusons beaucoup et nous attendons avec impatience le prochain entraînement...** » Parole de rugbywoman en herbe ! Coup de sifflet !

## Quand un ancien élève explique son métier

En septembre, lors d'une après-midi « découverte des métiers », les élèves de 3<sup>e</sup> du groupe Techno nature ont été en visite chez Thomas Gourvil. Cet ancien élève de la Maison familiale de Kérozar s'est installé en 2009 sur la commune de Garland à côté de Morlaix. Autour d'un questionnaire préparé par les jeunes, ces derniers ont découvert le métier d'éleveur en production laitière. Au fil de l'échange, Thomas

Gourvil a présenté son exploitation et son cheptel d'environ 100 bêtes. Les jeunes ont apprécié le contact avec les animaux, particulièrement les veaux en niche individuelle. Mais qu'est-ce qui est encore plus intéressant ? Les tracteurs bien sûr. Les questions fusent sans préparation cette fois-ci ! Pourtant l'éleveur précise que ce n'est pas une part importante de son activité. Il produit des céréales mais seulement

pour une auto-consommation. Donc il passe peu de temps sur ces grosses machines qui fascinent les élèves.

### Parcours détaillés

Par la suite, la discussion s'est orientée sur le parcours scolaire et professionnel. Thomas Gourvil a raconté : « **Après mon bac CGEA à Kérozar, j'ai travaillé pour un service de remplacement** ». Il a expliqué

aux jeunes qu'il fallait développer ses connaissances sur diverses productions notamment grâce aux stages car « **on ne sait jamais ce que l'on va être amené à faire plus tard** ». En cette année de 3<sup>e</sup>, mis à part le brevet, ce qui préoccupe les élèves c'est leur future orientation. Grâce au témoignage de l'ancien élève, ils ont compris qu'ils ont besoin des diplômes que ce soit pour l'installation ou pour gé-

rer au mieux l'administratif qui lui prend une journée par semaine. Ils ont pris conscience de l'importance de « la pape-rasse » et de ce fait de l'intérêt de poursuivre les études au moins jusqu'au baccalauréat professionnel. Au final, une visite agréable et réaliste, comme l'affirme Tanguy : « **C'est bien de connaître l'évolution et l'avis d'un ancien élève de la même MFR que nous** ».



Échange entre Thomas Gourvil et les 3<sup>e</sup> de la MFR de Morlaix.

## 50 ans et plus au service des personnes

Au début des années soixante, après s'être préoccupées dix ans plus tôt de la formation des garçons, futurs agriculteurs, les familles réunies en association, réfléchissent afin d'apporter une solution plus adaptée à la formation et l'éducation de leurs filles. Elles choisissent d'ouvrir des Maisons familiales en Finistère selon la formule de l'alternance. Les parents, les familles deviennent acteurs de formation, à travers les séjours en milieu de vie dans les exploitations et les jeunes filles reçoivent à la Maison familiale un enseignement pour les préparer à l'exercice de leurs tâches familiales, sociales et professionnelles.

### Une autre activité

Rapidement l'enseignement, les visites d'études, les voyages, les stages dans d'autres secteurs professionnels, le développement économique, les mouvements sociaux donnent envie aux femmes de choisir une autre activité professionnelle que celle de leurs parents et de se qualifier pour l'exercice d'un métier en poursuivant leurs études.



Les élèves des MFR, depuis 50 ans, peuvent se former aux métiers de services aux personnes, des petits (notre photo) aux plus âgés.

Des formations diplômantes naissent à partir de cette évolution. Pour répondre aux besoins nouveaux des territoires ruraux, le ministère de l'Agriculture développe des formations dans le

secteur des services à la personne (CAPA, BEPA, bac pro) et reconnaît le droit de former par alternance de séjours de 15 jours en stage et 15 jours à l'école. À la Maison familiale rurale,

plus connue aujourd'hui sous le sigle MFR, les familles demeurent toujours garantes de la formation et laissent la place aux tuteurs de stage pour la formation professionnelle.

MFR de Plounevez-Lochrist

### Transmission

La connaissance des publics, de leurs besoins, de leurs attentes, est le cœur de ces métiers. L'expérimentation par les temps de stage dans des familles, dans des associations, des structures ou établissements du secteur médico-social (santé, tourisme, animation, accueil, administration, restauration...) est la clé de la réussite « autrement » de nos formations. En 2014, après 50 ans et toujours plus d'expériences au service des personnes, la transmission des valeurs, des savoirs faire et des savoirs être, l'échange et le partage permettent à chacun, fille ou garçon, de se qualifier, de mûrir ses choix et de se préparer à être un professionnel compétent, capable de partager des valeurs humaines et de transmettre à son tour la direction à suivre pour être au service de la, ou des personnes.

**Yvonne CABON, Yvette OLIER, directrices des MFR de Plounevez-Lochrist et de Poullan-sur-Mer.**

## Affiner le choix de son métier

Participer à une journée sport adapté ou à une Semaine bleue, organiser un salon de la Petite enfance, voilà qui permet aux élèves de la formation Bac Pro SAPAT de la MFR de Pleyben d'affiner leur choix de métier. « **La Semaine bleue m'a réconciliée avec les personnes âgées** », affirme Mélissa, « **parce qu'on n'est pas dans le soin. Par contre, voir quelqu'un en fin de vie m'effraie toujours autant** ».

Stéphanie et Mégane, pleines d'appréhension au départ, se voient désormais « **passer une partie de leur carrière avec elles** ». Marine a été « **très émue** » lors d'un jeu : les personnes âgées, à travers les aliments dégustés, ont évoqué leurs souvenirs de guerre. De son côté, Sophie a trouvé les enfants « **très bruyants. Les activités avec des groupes de petits me rendent folle** ». Par contre, Marina a été

étonnée par « **une enfant de 7 ans qui a pris en charge une dame inconnue, sourde muette en fauteuil, lors d'une journée des sens** ». Esther avoue « **ne pas savoir se positionner en adulte avec les petits** ». Négatif ? Non. Ces rencontres donnent aux jeunes l'occasion de choisir en toute connaissance. Les journées sport adapté leur font découvrir le public handicapé. Aurélie et Mégane n'avisent pas de travailler avec eux. Par manque de patience, et puis, « **quelles attitudes adopter ? Quelles limites ?** ». Mais pour Mélissa C., « **c'est le seul public avec lequel j'ai eu une reconnaissance, un sourire. Leur étreinte, qui parfois inquiète, est pour moi au contraire, un échange très fort et une marque d'amour** ». Des émotions, des gestes, des regards qui, parfois, sont les prémices d'une orientation professionnelle confirmée par les stages.



Pour Angélique, ici avec Mme Deroff 86 ans, il s'agit d'une véritable révélation.

## Un petit service en Afrique



Axel et un résident, à Rabat au Maroc.

En septembre, les terminales Bac Pro SAPAT de la MFR de Morlaix ont effectué un stage de quatre semaines dans différentes structures sanitaires et sociales à Rabat, accompagnant les personnes, s'adaptant à la structure, au personnel et aux différentes coutumes, comparant et partageant savoir-faire et savoir-être. Les jeunes sont revenus heureux et grandis par cette expérience. Léa a appris « **que la langue n'est pas une barrière à la communication et qu'il est important de découvrir d'autres us et coutumes pour en tirer des leçons** ». Élise s'étonne « **de la**

**différence au niveau des qualifications par rapport à la France. Là-bas, il n'y a pas besoin de diplômes pour s'occuper de personnes handicapées. La plupart sont bénévoles, ou ont une simple formation d'un moi** ». Pour Steren, « **ce stage est une expérience unique que je ne referai peut-être jamais et qui m'a permis de prendre confiance en moi. Je suis parti de la maison pendant un mois, pour la première fois** ». Le retour à la réalité française n'est pas toujours évident mais il faut penser à l'examen maintenant...

MFR Morlaix

## Agir sur son milieu, à bride abattue

Le module MP 6 (action professionnelle) de la formation Services aux personnes et aux territoires (Sapat) consiste, pour les élèves, à mener à bien un projet à destination de personnes vivant sur un territoire donné. Ils bénéficient de 28 heures de préparation accompagnée à la MFR et de 70 heures de stage collectif en milieu professionnel, et cela compte pour le bac. Cinq élèves de la MFR de Saint-Renan mettent ainsi en œuvre un projet lié au cheval : approche de l'animal et activités équestres.

Passé le moment fastidieux des explications nécessaires en classe, le groupe se lance, séduit par les buts de la structure d'accueil choisie, le Sémaphore : activité cheval pour des adultes en situation de handicap ou en difficulté passagère dans un but de découvertes, de rencontres, d'échanges et d'insertion. Laëtitia a déjà effectué un stage au Sémaphore, le premier contact



Six inscriptions déjà pour le projet lié au cheval, avec le «sémaphore».

en est donc facilité. Le 3 octobre, nous voilà en route toutes les cinq pour un premier entretien avec la directrice, Mme Saillour, accompagnées par un formateur relégué de fait au rôle de chauffeur. L'autonomie ! Une heure trente pour convaincre. Puis une première réunion pour préparer la rencontre avec les ré-

sidents, à laquelle ont participé une bonne dizaine de futurs cavaliers. Le 5 novembre, nouvelle équipée sur Brest. Six inscriptions fermes ! Il nous faut maintenant communiquer, faire comprendre ce que nous proposons, penser à tout, négocier avec d'autres centres équestres de Sizun et du Questel

à Brest, être tenaces, prévoir le budget. L'argent ne se trouve pas sous le sabot d'un cheval ! Pas le moment de traîner au « paddock » quand la magie de la synergie s'opère enfin.

**Laëtitia, Céline, Alison, Sarah, Alexandra.**  
MFR de Saint-Renan

### La confiance du «Sémaphore»

Mme Saillour, directrice du Sémaphore, explique pourquoi elle a fait confiance au groupe des cinq élèves de la MFR.

« Nos adhérents sont depuis longtemps en demande d'une activité équestre. Les filles montraient une réelle motivation, avaient un projet concret et sérieux en tête. Et il y avait le fait que Laëtitia connaissait bien notre association. Elles vont d'abord se familiariser avec notre fonctionnement et avec nos adhérents en participant individuellement à nos activités. Puis leur groupe proposera des ateliers autour du cheval qu'elles prépareront, puis réaliseront avec eux. J'attends qu'elles soient à l'aise, qu'elles s'impliquent, qu'elles fassent preuve de rigueur, de ponctualité et de discrétion. Il faut que chacun trouve sa place tout en ayant du plaisir ».

## Aurélie, de la MFR à l'animation

**Trois ans après avoir quitté la MFR de Plounevez-Lochrist, Aurélie, 23 ans, revient sur son parcours.**

**Qu'est-ce qui t'a attirée à la MFR ?**  
L'alternance ! 15 jours en stage, 15 jours à l'école, slogan motivant ! De plus, le « pouvoir réussir », qui a remplacé le « devoir réussir » m'a particulièrement séduite.

**Quel regard portes-tu sur tes années de formation à la MFR ?**  
Les stages m'ont permis d'acquérir rigueur, connaissances, maturité, patience, responsabilisation. Tout cela est le fruit des échanges avec les maîtres de stage et les

personnels rencontrés. Ces personnes, qui sont les garantes de nos stages, m'ont transmis leurs valeurs, leurs méthodes de travail. J'ai appris un métier, des techniques. Chaque responsabilité que l'on nous confie est une confiance que l'on nous accorde. Ma motivation et mon acharnement m'ont aidée à réussir mais pas seulement : les formateurs de la MFR ont également joué un rôle essentiel dans mon parcours. Sans eux je ne serais pas ce que je suis aujourd'hui !

**Quel a été ton parcours après la MFR ?**  
Le bac pro en poche, j'ai immé-

diatement été embauchée en CDI au Patronage Laïque Municipal Guérin à Brest, et ce, grâce aux stages que j'y ai effectués.

**Et aujourd'hui ?**  
Animatrice dans une maison de quartier auprès d'enfants de 2 ans et demi à 6 ans, je suis au sommet de mes aspirations professionnelles car l'animation est une passion ! Et c'est avec plaisir que je vais régulièrement à la MFR, je n'ai pas tiré un trait : la MFR est une page de ma vie à conserver et à faire évoluer !

**Propos recueillis par Gaëlle LOAEC.**



Aurélie est devenue animatrice grâce aux différents stages effectués.

## Quatre jeunes en Hongrie



Sophie, Aurélie, Rosane et Mélanie découvrent la SNCF version hongroise.

Rosane Coatmeur, Melinda Postec, Aurélie Postic et Sophie Chalony se sont envolées pour effectuer un stage à Szeged, en Hongrie, du 5 octobre au 3 novembre 2013. Une expérience marquante dans leur cursus, préparée depuis deux ans, suite à un premier échange entre la MFR de Poullan-sur-Mer et le lycée de Szeged. Les jeunes filles sont parties, accompagnées de la directrice, Mme Olier, qui connaissait déjà les lieux. Une présence rassurante pour les stagiaires et leurs parents. Sur place, elles ont vécu en colocation, gérant leur budget. « **Une personne venait régulièrement faire le ménage et récupérer notre linge**

**sale pour le laver ! Royal ! »** Dans un hôpital de Szeged, elles ont découvert différents services (psychiatrie, hématologie, chirurgie pédiatrique...), les chambres communes (six à huit patients), le matériel assez ancien et un personnel soignant bien plus nombreux qu'en France. À leur programme également, les musées de la capitale, la Serbie à 20 km à peine découverte sous un beau soleil. À leur tour, des stagiaires hongrois et de leurs accompagnateurs sont attendus à Poullan au printemps.

**Marie-Renée GUILLOU,**  
formatrice, avec les stagiaires.

## Avec le bac STAV, tous les choix sont permis

**Question aux élèves de première STAV de l'Iréo de Lesneven : Que représente pour vous le fait d'aller en stage ?**

« En fait, le STAV, c'est à la fois général et spécialisé. C'est général parce qu'on a des cours de tout, techno animale et végétale et aussi de l'agroéquipement. Mais en stage à l'Iréo on peut vraiment s'investir dans une production particulière.

Dans notre classe de première, il y a Melvin qui est à fond sur la vache laitière, Baptiste lui, c'est le porc. En fait, il y a de la place pour tout le monde. On pourrait même avoir quelqu'un en vigne ou en arboriculture ! Dylan, c'est M. Tomate.

À l'inverse du Bac pro, il peut se concentrer sur le légume sous abri. Pour Clément, c'est du légume de plein champ ! Cette année, on n'a personne intéressé par la pomme de terre mais en terminale, il y a



Laurène, Clément, Melvin et Occia : leurs stages, c'est leur choix !

Cédric et Anthony qui sont à fond là-dessus. Et, cette année Occia et Cynthia se lancent sur un dossier techno sur le cheval.

Le dossier techno, c'est ce qu'on présente à l'examen. Et on a neuf semaines de stage pour ça. On choisit un thème en lien avec la production. Et

on peut aller dans deux lieux de stage différents. Mais, en fait, on peut choisir de rester sur notre domaine préféré sur l'ensemble des

stages. Même pour le stage hors Bretagne ou même à l'étranger, on peut rester sur notre domaine.

Ce sont les stages qui donnent la possibilité de nous engager dans ce que l'on veut vraiment.

Résultat : on est plus motivé et le reste passe mieux. Ça se voit aussi à l'examen. On a de meilleures notes en dossier techno parce qu'on connaît bien nos productions. Attention, on ne passe pas tous nos stages dans la même exploitation.

On doit pouvoir aller dans quatre ou cinq lieux de stage. C'est à nous de faire la synthèse après et de voir les différentes façons de travailler. Ceux qui sont moins décidés peuvent varier les domaines. C'est pas trop gênant puisque le STAV mène une poursuite d'étude de toute façon, BTS ou autre. Ils pourront encore se spécialiser à ce moment-là».

1<sup>ère</sup> STAV.

## Vers les Jeux Équestres Mondiaux

Les deux classes de seconde Professionnelle de la MFR de Landivisiau, spécialisée dans les métiers du cheval, se lancent dans une année de préparation d'un voyage d'études en Normandie, dont le point d'orgue sera d'assister à plusieurs épreuves des Jeux équestres mondiaux qui vont se dérouler pour la première fois en France du 23 août au 7 septembre 2014. Pour cette occasion la Normandie s'apprête à recevoir plus 500000 visiteurs !

Quoi de plus passionnant pour ces jeunes sportifs, que la perspective de voir leurs idoles sau-

ter des obstacles, participer à des épreuves de dressage ou assister à des épreuves internationales d'attelage ! C'est plus de 1000 cavaliers de 60 nations différentes qui feront le déplacement, les meilleurs couples, cavalier cheval seront présents. Les Jeux équestres mondiaux équivalent au championnat du monde pour huit disciplines équestres. Mais d'ici là, il faut organiser le voyage, mettre en place des actions d'autofinancement, et c'est tout l'établissement landivisien qui se mobilise dans cette perspective. Ce voyage d'études permettra égale-

ment de mener des visites très pointues dans le domaine de l'élevage, dans le domaine des courses. Ce sera également l'occasion d'enrichir ses connaissances personnelles au niveau historique par la visite des plages du débarquement ou du Mémorial de Caen. Au niveau culturel la visite du Mont-Saint-Michel, avec une randonnée pédestre dans la baie, sera l'occasion de découvrir l'un des joyaux de l'architecture française.

**Les élèves de seconde professionnelle.**



Les élèves de 2de se mobilisent pour participer aux Jeux équestres mondiaux.

## Après-midi découverte



Les élèves en ont eu plein les yeux à Leuhan.

La MFR d'Elliant a participé, avec les secondes professionnelles Agroéquipement et les CAPA Paum 1<sup>re</sup> année, à la démonstration agricole des nouveautés de la marque Valtra et Kverneland. Cette démonstration en parcelle a été organisée par la concession SDMA de Bannalec, à Leuhan le 22 octobre.

Valtra est une marque finlandaise qui a commencé son activité dans le domaine des travaux forestiers. Les démonstrateurs et les commerciaux Valtra ont présenté les caractéristiques de la nouvelle gamme de tracteurs ainsi que

leurs nouvelles innovations technologiques, comme par exemple le Valtra S353 avec son système autoguidage. La marque Kverneland a, quant à elle, exposé les outils de travail du sol comme, la charrue semi-portée huit corps.

Une fois cette démonstration effectuée, certains élèves ont eu l'opportunité de monter dans les différents tracteurs de la gamme Valtra et de voir les différentes séries en action. Les commerciaux de la marque ont également répondu aux nombreuses questions posées par les élèves de la MFR.

## Découverte des modes de transformation à la ferme

Le module d'approfondissement professionnel (MAP) développé en classe de terminale à la MFR de Ploudaniel permet aux jeunes de découvrir les spécificités et les exigences de la transformation des produits agricoles. Après une période de stage dans les nombreuses régions de France et sur des secteurs aussi différents que les produits laitiers, carnés et même végétaux, les élèves bénéficient d'une semaine entière consacrée à cette déclinaison.



MFR Ploudaniel

### En Haute-Savoie, Sud-ouest ou Bretagne

La période préalable se déroule en exploitation. Les élèves ont ainsi vécu trois semaines sur des lieux de stage en Haute-Savoie, dans le sud-ouest de la France et en Bretagne. C'est l'occasion pour eux de découvrir les spécialités de produc-

tions en Appellation d'Origine: foie gras, confits, fromages (reblochon et abondance), champagne...

À la MFR, ils développent ensuite les différentes étapes des processus des fabrications au travers de cours spécifiques: microbiologie, exercices de chimie en laboratoire, interventions sur les domaines de l'hygiène et des réglementations, sur les fondamentaux de l'acte commercial entre le producteur et le consommateur, travaux de fabrication.

### De nombreuses visites

Cette semaine thématique laisse aussi une place prépondérante aux visites. Ils ont découvert une exploitation laitière qui valorise les races

*Alexandre à l'emballage de viande canard.*

Froment du Léon et Jersiaise, à Taulé. Les 100 000 litres de lait produits sont transformés en beurre, tomme et gruyère. La dimension liée à l'intérêt de la conservation des races à faible effectif est alors abordée. Par ailleurs, les jeunes ont découvert les exigences du travail de la viande avec Jean Claude et Nicolas Merrer du Cloître Saint-Thégonnec.

Enfin, ils ont apprécié la démarche entreprise par Gaël Paugam de Plouider dans le cadre de la mise en œuvre d'un laboratoire aux normes européennes et découvert les spécificités de la commercialisation en relation directe avec le client.

Au final c'est un temps fort de formation qui permet l'expression d'un aspect singulier de la production agricole, symbole d'ouverture et de pluralité: une agriculture multifonctionnelle.

## 2<sup>des</sup> Pro au Maroc, une MFR autrement

La classe de seconde pro de l'Iréo de Lesneven rentre du Maroc avec des souvenirs plein la besace, notamment de leur rencontre avec une MFR locale. Arrivés à Chtoukah, à 50 km d'Agadir, nous avons été accueillis par les jeunes, les formateurs, les anciens élèves, ainsi que l'ancien président, le nouveau vice-président de la coopérative laitière Aït si Salem qui finance en partie la MFR. Enfin bref ça fait du monde! On a rencontré des jeunes en formation. Certains ont 20, 25 voire 28 ans mais cela n'a pas été un problème. Là où ça a

été sympa c'est quand Damien, Raphaël, Yoann et Thomas leur ont montré des images de la zone légumière de chez nous sur nos téléphones. Ils nous ont montré leurs façons de faire et nous les nôtres. Franck a présenté son lieu de stage, comme ça, à l'impro.

Pour les productions, on trouve de tout: céréales, choux, poivrons, bananes. Du maïs aussi et du sorgho et de la luzerne. On a cru comprendre qu'il y avait quelques grosses exploitations plus importantes que chez nous, ou au moins autant, et d'autres, beaucoup plus petites

Mais c'est vrai que c'est très différent: ils n'ont pas de compatibilité, de normes, pas de quotas. Mais ils sont très motivés. Ils ont bien conscience qu'ils ont de la chance de suivre la formation. Comme nous, ils sont en alternance: 15 jours à la MF et 15 jours en stage.

Nous avons été super-accueillis: le thé à la menthe, les pâtisseries et le repas traditionnel. C'était top! Les gens sont chaleureux et souriants.

**Thibault, Damien, Vincent, Tanguy avec la terminale bac Pro.**



Chtoukah - Lesneven, séance photo dans la détente.

## Les 1<sup>res</sup> CGEA aux fourneaux



MFR Morlaix

*Briec et Guillaume, élèves de 1<sup>re</sup> CGEA, sont fiers de cuisiner «durablement».*

Dans le cadre d'un projet d'initiation à une alimentation durable, les élèves de première CGEA de la MFR de Morlaix ont pris part à un atelier de cuisine. Par groupes, ils réalisent un repas pris ensuite en commun avec la classe. Le premier atelier a donné lieu à un repas préparé avec des produits issus de l'agriculture biologique. Les élèves ayant effectué un stage sur une exploitation biologique auparavant, il était judicieux de mettre à profit les connaissances acquises et d'utiliser des denrées produites par leurs maîtres de stage. Ces ateliers permettent une prise

de conscience de la part des élèves sur la saisonnalité des produits. Ils font également la part belle aux produits de proximité, pour l'approvisionnement, les circuits courts sont autant que possible favorisés.

Peut-il y avoir meilleurs porte-paroles que de futurs agriculteurs pour promouvoir la lutte contre le gaspillage alimentaire et une alimentation plus durable? Comme le dit Gwendal, « **c'est à nous, futurs producteurs, de nous inquiéter de ce que nous mangeons pour pouvoir nourrir nos animaux au mieux et produire plus juste** ».

P. Jaffres

## Les stages des bac pro CGEA étoffent leur CV

Notre époque se caractérise par une économie globalisée complexe et dont les effets se traduisent concrètement sur le fonctionnement des exploitations.

L'approche n'est pas simple tant les déclinaisons et interactions sont nombreuses. Le peu d'expérience des jeunes en début de formation Bac professionnel la rend encore plus complexe. Pour autant, c'est une réalité qu'il faut affronter. Les stages y contribuent de manière significative.

En classe de seconde, à la MFR de Ploudaniel, le stage pratique permet d'intégrer la notion d'un ensemble organisé. Ce dernier doit répondre à des objectifs intégrés aux contraintes environnementales et sociales.

Les élèves sont ultérieurement confrontés au fonctionnement d'un élevage de porcs et enfin, à la découverte du système agricole en moyenne montagne, lors d'un stage de trois semaines en Haute-Savoie.

En classe de 1<sup>re</sup>, les séquences de formation en situations professionnelles aboutissent à l'élaboration d'un dossier tech-



Pour Emmanuel comme pour ses camarades, l'apprentissage est une affaire de temps.

MFR PLOUDANIEL

nique évalué en contrôle continu en cours de formation, pris en compte pour l'examen.

Cette deuxième année du cursus Bac offre également aux élèves la possibilité de choisir un domaine à approfondir.

Ce sont les modules d'approfondissement professionnel.

À Ploudaniel, le thème étudié concerne la production de viande bovine.

La fin d'année est, quant à elle, réservée à un stage d'un mois en Angleterre.

En terminale, c'est le stage consacré à l'élaboration du rapport présenté en épreuve terminale qui va retenir l'attention. L'objectif est de réaliser un diagnostic global de l'entreprise que le jeune doit défendre face à un jury de trois professionnels. C'est l'épreuve phare des évaluations terminales puisque dotée d'un coefficient 3.

Durant cette dernière année, les élèves vivent également, comme en première, une période dans un cadre professionnel spécifique. À Ploudaniel, le thème approfondi concerne la transformation des produits à la ferme.

La richesse des expériences vécues au cours de ces trois années assure, à l'issue du Bac, une poursuite d'étude en BTS ou une insertion professionnelle. Cette dernière s'avère très efficace au regard d'un CV déjà étoffé.

**Xavier GUIAVARC'H,**  
MFR de Ploudaniel

## Homme/femme, l'égalité, ça vient !

**Les filles ne sont pas cantonnées à travailler exclusivement en maternité ! Désormais, elles participent à toutes les tâches.**

Alisson, qui veut en faire son métier, a été effectivement en maternité en début de stage, « **mais à un moment où il y avait un fort taux de naissance, donc beaucoup de travail. Aujourd'hui, je vais aussi bien en gestante, en post-sevrage, en engraissement, au tri pour les départs à l'abattoir. Sans problème ! Maintenant que mon maître de stage a confiance en moi, je pique soit pour les vaccins, soit après les mise-bas pour évacuer le placenta. Il m'a même laissé la responsabilité de la castration avec un bistouri après une seule journée d'observation. Mes doigts s'en souviennent** ».

Nolwenn a sauvé des cochons tombés dans une fosse. « **Une fois le lisier vidé, je suis descendue afin de remonter les survivants, mais aussi les cadavres** ». Même pas peur ! Clémence avoue que parfois



Patricia Maguet

Chacun son tour pour un petit soin avec Alisson.

il faut avoir le cœur accroché : « **Le pire ? Fouiller une truie pour sortir des porcelets momifiés (morts pendant la gestation) afin de délivrer les autres petits, mais ça fait partie du travail** ».

Elles aiment le contact avec ces animaux. « **Lorsqu'une portée naît dans de bonnes conditions, ça fait plaisir, ils sont mignons** ». Grâce à ces expériences, « **j'ai découvert que je n'étais pas si sen-**

**sible que ça** ». Clémence se voit un peu comme « **une infirmière pour ces petits porcs** ». Nolwenn est heureuse d'avoir fait face à des situations difficiles : « **Pour le bien des animaux, la prise de décision doit parfois être rapide, on ne peut pas attendre le retour du maître de stage, il faut agir** ».

**Bac pro CGEA et Patricia MAGUET,**  
MFR de Pleyben.

## Le choix de Mathieu

Mathieu a choisi de préparer un Bac pro conduite et gestion de l'entreprise agricole à dominante culture à L'Iréo de Lesneven plutôt qu'une formation horticole. « **Pourquoi ? Mes parents ont une exploitation légumière et moi je voudrais me consacrer davantage aux productions de légumes de plein champ parce que c'est ce que j'ai envie de faire plus tard. Si j'avais suivi l'option horticole, j'aurais dû voir aussi les pépinières, les productions florales, et moi, ça ne m'allait pas trop. Là, je peux faire tous mes stages**

**en légumes de plein-champ, artichauts et choux-fleurs. En seconde, j'ai déjà pu faire des stages en carottes, en légumes bio aussi. En plus je suis plutôt accro au matériel. Et il y a une bonne partie machinisme, pour moi c'est tout bon. D'ailleurs je peux passer le BEPA travaux agricoles et conduite d'engins, en fin de première. Ça me donnera une qualification de conduite d'engins. Comme cela, je me garde aussi une possibilité de travailler comme responsable des cultures dans une exploitation avec des animaux** ».



A. Guennou

Mathieu en stage et heureux de l'être.

## L'orientation, étape cruciale d'un parcours

**MFR de Plabennec.** Les élèves de 2<sup>nd</sup>e Professionnelle de la MFR de Plabennec vivent actuellement leurs premières expériences dans la branche vers laquelle ils se sont orientés : premiers cours spécialisés, premiers stages. Sur vingt-quatre élèves, onze avaient déjà choisi leur voie plus de deux ans auparavant, huit depuis un an, et cinq entre trois et six mois avant de faire leur rentrée. Quasiment tous avaient effectué au moins un stage en amont de ce choix d'orientation - rares sont ceux qui se sont déterminés à l'aide d'une documentation - et dans la moitié des cas, l'environnement proche (famille, amis, voisins) a joué un rôle décisif dans la sensibilité du jeune pour son futur métier. Enfin, le jour de la rentrée, seize d'entre eux étaient déjà sûrs d'avoir fait le bon choix, quatre ont ressenti de l'appréhension et du stress, et quatre attendaient que leur choix soit confirmé par les événements.



MFR de Plabennec

Se documenter sur les métiers, c'est une étape indispensable mais pas suffisante pour s'orienter.

Toujours est-il qu'une fois sondés sur leur ressenti, ils ont, à leur tour, sondé les élèves de

l'établissement qui partagent la même alternance qu'eux, sur cette étape épineuse qu'est

l'orientation professionnelle. Ils n'ont oublié personne : les formations initiales - CAPA, 2<sup>ndes</sup>

et 1<sup>res</sup> - comme les formations adultes - CAP Fleuristes et BP Aménagements Paysagers. À suivre, donc, quelques-uns des témoignages qu'ils ont collectés.

**IREQ de Lesneven.** À l'Iréo de Lesneven, en ce qui concerne les métiers de l'Aménagement, l'orientation est plus individualisée. En Bac STAV en effet les jeunes choisissent soit l'Espace d'initiative local (EIL) production agricole, soit l'EIL Aménagement en suivant l'option travaux paysagers. Ils sont actuellement deux en classe de terminale à avoir choisi cette voie. Après avoir suivi la seconde générale au cours de laquelle ils se sont familiarisés avec la pédagogie des stages, c'est en première qu'il leur a fallu choisir. Les cours théoriques se passent en compagnie des productions. Ce sont les stages et l'enseignement de spécialité qui individualisent leur parcours. Ils vous présentent leur expérience.

### James Le Helloco

### Enora Bouget

### Mathieu Alanou

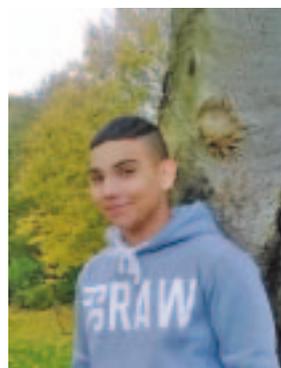
### Pourquoi choisir une filière STAV



Clément Ailencon



Gabriel Le Roux



Julie Drevillon



A. Guennoc

Clément et Louis, les complices de l'option aménagement.

Je suis en CAPA travaux paysagers à la MFR de Plabennec depuis cette année pour devenir paysagiste.

J'aimerais travailler dans une entreprise spécialisée dans la création plutôt que l'entretien. Dès mon tout jeune âge, j'ai été attiré par le végétal et j'ai eu la passion et l'envie de créer des jardins.

Je suis en stage en alternance chez un paysagiste qui me fait découvrir le métier dans la réalité et cela me permet de me projeter vers l'avenir ce qui me plaît.

Je ne suis pas déçu au contraire et je suis très motivé pour la suite de ma formation.

Recueilli par Clément AILENCON, 2<sup>nd</sup>e PH.

Je suis en seconde option productions horticoles, mais j'aimerais devenir fleuriste à mon compte. Pour cela, après mon bac pro, je vais préparer un CAP et un BP fleuriste. Je veux faire ce métier car je prends beaucoup de plaisir à voir les fleuristes travailler. Ça me motive pour l'avenir ! Pour l'instant, je me spécialise dans la culture des plantes. Et ceci pour acquérir des compétences qui me serviront en boutique. Il me faut connaître une large gamme de végétaux. Je dois apprendre à maîtriser leur qualité et leur mode d'entretien. C'est ainsi que je pourrais mieux conseiller les clients.

Recueilli par Gabriel LE ROUX, 2<sup>nd</sup>e PH.

Je suis actuellement en classe de 1<sup>er</sup> Bac pro aménagements paysagers. Cette formation oriente vers le métier de paysagiste. Je voudrais, à terme, créer mon entreprise en création paysagère. Ce qui m'a amené vers ce métier ce sont plusieurs stages découverte que j'ai effectués durant mon parcours scolaire. J'apprécie ce métier car il est polyvalent, et on est beaucoup en extérieur. Le paysagiste tient un rôle social car on rencontre plein de gens. Mon regard n'a pas changé depuis le début de ma formation. J'aime toujours autant ce métier, et j'ai toujours autant de motivation.

Recueilli par Julie DREVILLON, 2<sup>nd</sup>e PH.

**Clément et Louis en Bac techno sciences et technologie de l'agronomie et du vivant à Lesneven expliquent leur choix.**

**Clément:** Moi, j'y pense depuis la 2<sup>de</sup>. À l'Iréo, on peut faire des stages. Alors je suis allé en entreprise d'aménagement.

**Louis:** Pour moi, ça a été plutôt une réorientation. En 2<sup>de</sup> GT, j'avais pris une option qui n'avait rien à voir avec l'aménagement. Mais je sentais que ça n'allait pas le faire. Je voulais travailler en extérieur, je ne me voyais pas enfermé dans un bureau. Je voulais aussi que ça tourne autour des plantes. Alors j'ai pris cette option.

**Quels sont vos thèmes pour le dossier technologique examen ?**

**Clément:** Tout ce qui traite du pavage, des enrobés, des bé-

tons lavés.  
**Louis.** Les toitures végétalisées.

**Et l'aspect bac techno là-dedans comment vous le voyez ?**

On doit aller au-delà des choses vues en stage. On peut aller dans plusieurs entreprises. Il faut être plus synthétique, voir les implications avec les cours de bio, de chimie ou de physique, de techno végétale. Il n'y a pas que le savoir-faire. Et aussi penser à la durabilité.

**Et après le bac ?**

**Clément:** Sûr, un BTS mais j'espère aussi intégrer une école d'ingénieur. Ca me plairait de travailler en bureau d'étude.  
**Louis:** Pour moi, c'est moins clair ! Je ne sais pas trop encore. Mais le bac techno permet de garder pas mal d'opportunités, autour de l'agricole ou même ailleurs, la fac ou des écoles spécialisées.

# En octobre, Rumengol a vécu à l'heure européenne

Comme chaque année, la Semaine de l'Europe, traditionnellement organisée autour du 9 mai, a été avancée de quelques mois à la MFR de Rumengol... où elle a eu lieu du 29 au 31 octobre 2013 précisément.

En coordination avec la Maison de l'Europe de Brest - dont la mission principale est de servir de point d'information et de formation à la construction européenne - et du Conseil régional Bretagne, les élèves de seconde, de première et de terminale ont eu une approche participative du sujet tant sur l'histoire que sur la présentation de certains pays membres. Pour cette immersion européenne, trois pays ont été mis à l'honneur : la Pologne, le Danemark et la Roumanie. Agnieszka Gaston, responsable de la Maison de l'Europe, et Gaëlle Herry, chargée d'accueil, ont permis de chasser les idées préconçues et d'apporter



Lors de la semaine européenne, la classe de première Bac Pro a découvert la Pologne, le Danemark et la Roumanie.

un éclairage nouveau sur ces pays méconnus de nos jeunes. Chaque présentation s'est terminée par la dégustation d'un plat typique du pays. Pour la Roumanie, il s'agissait de découvrir la Tochitură, un plat à base de viande de porc, de saucisses, de foies de pou-

let qui s'accompagnent d'une sauce au paprika avec oignons et champignons et se mange avec de la polenta. Des saveurs nouvelles auxquelles nos élèves ont donné un certain écho... Eh oui, la France reste indéniablement le seul pays où il fait bon manger...

selon eux. L'Europe est également un brassage de culture qui se traduit effectivement par des différences culinaires. Et ce sont ces différences, quelles qu'elles soient, qu'il faut savoir entretenir et faire partager. Les élèves de seconde et de première ont ensuite mesuré,

lors du voyage d'études qui s'est déroulé à Londres du 1<sup>er</sup> au 7 décembre, l'Europe et ses différences voyage qui s'inscrivait dans le cadre du programme « Ouverture sur le Monde ». Enjoy!

Raphaël DELAUTRE

## Le E-Commerce n'est pas virtuel à la MFR

Ce module, proposé à la MFR de Rumengol, permet aux élèves de découvrir l'E-Commerce, cette nouvelle forme associée au développement des technologies de l'information, de communication, de la publicité.

Au programme, de la pratique, des liens avec les modules professionnels de vente et marketing, anglais, mais également des interventions de professionnels. Des E-commerçants viennent présenter leur parcours, leur

pratique et leur expérience. Une vraie boutique virtuelle est créée par les jeunes, en groupe pour la plupart, ils choisissent un thème de vente : habillement, alimentaire, téléphonie, musique, livre.

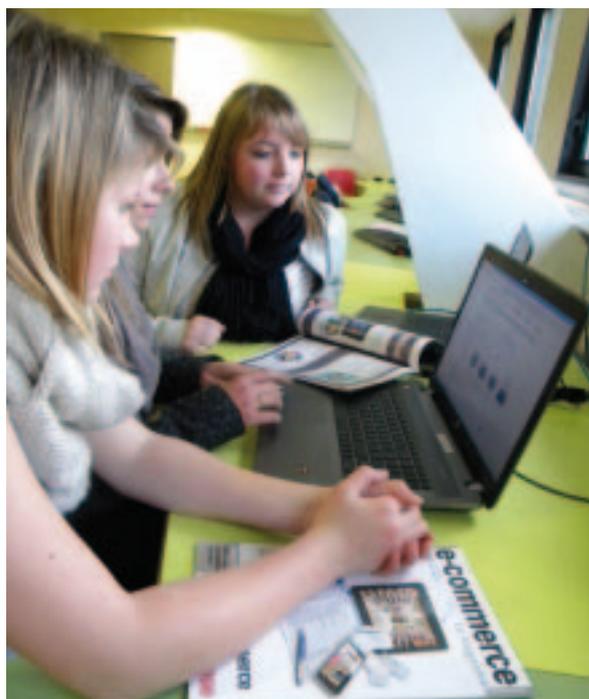
Ils créent la boutique (choix du nom, design, présentation, style, etc.), constituent leur stock, avec le descriptif de chaque produit, les mentions obligatoires, les conditions générales de vente.

Ils doivent faire vivre et évoluer leur commerce en ligne. L'ensemble du personnel de la MFR joue le rôle des clients. Il peut poser des questions, effectuer des achats. Les jeunes doivent y répondre, gérer et s'organiser pour pouvoir répondre aux attentes de leurs clients.

En plus de la boutique en ligne, les élèves doivent également créer une page Facebook et Google +, savoir les gérer et les animer, se faire connaître sur les réseaux sociaux.

Les jeunes effectuent un stage de deux semaines dans un commerce ayant développé une activité sur Internet, ou chez un E-commerçant. Ainsi ils peuvent mettre en pratique et voir concrètement ce qu'ils ont appris en cours.

Catherine GARNIEL.



Amélie, Sophie et Anne, élèves de terminales bac oro, travaillent sur le projet d'e-commerce.

## Joli moment de lecture



Hélène en pleine lecture : admirez la concentration des enfants !

Dans le cadre de leur CCF Animation, les élèves de CAPA 2<sup>e</sup> année Services en milieu rural de la MFR de Poullan-sur-Mer ont travaillé en plusieurs temps sur la création d'un livre d'histoire pour enfants.

Tout d'abord, ils ont visité la médiathèque de Quimper pour découvrir son fonctionnement et le secteur des livres pour enfants. Ensuite dans le cadre de cours de français, ils ont écrit chacun leur histoire. Elles proposaient des thèmes très différents, s'adressant donc à un public de 2 à 10 ans : du petit poussin à la fée diabolique. Après l'écriture, ils sont passés à l'illustration dans le cadre des

cours d'animation avec l'aide de Marianne Larvol, illustratrice de Douarnenez.

Une fois les livres terminés et imprimés le 6 novembre les élèves ont pu lire leur histoire à la médiathèque de Poullan-sur-Mer devant un public attentif. À la fin de la représentation, les élèves ont confectionné des gâteaux pour achever l'après-midi par un goûter.

Une réussite. Ce travail a permis aux élèves de mettre un projet en place du début jusqu'à la fin. D'ailleurs des centres de loisirs ont pris contact avec eux pour renouveler l'opération.

Nathalie LE GUENNEC.

# La MFR de Poullan prépare au Visa Internet

**Depuis la rentrée, la MFR de Poullan-sur-Mer a décidé de répondre à la demande du Conseil régional de Bretagne qui propose depuis décembre 2008 le Visa Internet.**

L'objectif principal de ce projet est de proposer aux personnes de plus de 17 ans un socle commun de connaissances sur l'Internet : fonctionnement de base d'un ordinateur et de ses périphériques, utilisation du web pour sa vie personnelle et professionnelle.

Une fois l'accord du conseil d'administration de la MFR et l'agrément du Conseil régional obtenus, la communication a rapidement porté ses fruits. Une première session s'est ouverte de novembre à mi-décembre pour douze personnes, à raison de deux heures par semaine. La volonté de la MFR est

de proposer d'autres sessions. Avec cette nouvelle formation, la MFR s'ancre encore un peu plus dans son territoire. **«Cela nous permet de toucher un public différent (les adultes et plus particulièrement les seniors) et de montrer le savoir-faire de l'équipe dans un domaine différent»** se réjouit Yvette Olier, la directrice de l'école.

Cette volonté de la MFR se retrouve aussi dans le développement d'autres offres de formation. Ainsi, le partenariat avec le centre intercommunal d'action sociale du Cap Sizun se poursuit, avec les formations proposées aux personnes en chantier d'insertion.

Les liens se sont aussi resserrés avec l'Association de services et d'aide à la personne (ADAPA). En effet, le nouveau directeur a clairement émis le souhait de travailler avec une structure



La MFR de Poullan met en place le Visa Internet en collaboration avec le Conseil régional.

locale pour répondre aux besoins de formation de son personnel. Enfin, depuis une année maintenant, nous proposons des formations pour les aides-maternelles et les assistantes maternelles : PSC1 (attestation

de formation aux premiers secours), accueil d'un enfant en situation de handicap, apprendre à conter une histoire. Ainsi, en complémentarité avec le secteur de la formation initiale, le pôle formation adulte

contribue encore à renforcer l'interaction de la MFR avec son territoire.

**Brigitte RESMOND,**  
responsable du secteur  
Formation adulte.

## Aménagements paysagers, un nouveau départ

David explique: « Je suis en BP Aménagements Paysagers pour devenir ouvrier paysagiste, si possible dans une petite entreprise, avec seulement un ou deux employés. J'ai décidé de me reconverter dans le paysage car c'est ma

passion. Mon ancien métier - j'étais à la fois ostréiculteur et poissonnier - m'imposait trop de contraintes par rapport à ma vie privée.

Avec l'aide des stages, l'envie et la motivation restent les mêmes. On ne connaît pas

encore tout à fait le métier de l'intérieur, mais le regard extérieur est intact. Cette nouvelle orientation, c'est une chance pour moi. Je réapprends des choses ».

## Les BTS de la MFR de Rumengol en action

Lorsque nous sommes en première année de BTS, nous devons mener des actions commerciales et professionnelles. Actions commerciales.

Les actions commerciales peuvent avoir pour objectif, par exemple d'amener de l'argent à une association caritative. Elles comprennent la conception, le pilotage et la réalisation d'un projet. Elles se terminent par une évaluation des formateurs. Celle-ci apporte des points pour l'examen du BTS si nous obtenons, évidemment, une note supérieure à 10.

### Tournoi de foot

Dans l'ensemble, tous les étudiants sont satisfaits du résultat obtenu. Un groupe a organisé un tournoi de foot au profit de la fondation des Maisons familiales Rurales. Il a dégagé un bénéfice de 500 euros qui vont servir à aider des MFR au Mali. Un autre groupe a voulu réali-



Rencontre son idole Z. Zidane grâce à l'association Fée du Bonheur.

ser le rêve d'un enfant malade en partenariat avec l'association Fée du bonheur. Il a propo-

sé une soirée spectacle avec un dîner payant. Cette action a permis à un jeune garçon de rencontrer le footballeur Zinedine Zidane.

### Actions professionnelles

Nous devons également réaliser des actions professionnelles de terrain à caractère commercial.

Toutes les classes de BTS 1<sup>re</sup> année ont suivi une formation de trois jours avec des commerciaux du Télégramme. Celle-ci nous a permis ensuite de contacter des prospects par téléphone afin de prendre un rendez-vous. L'objectif était de proposer des abonnements au quotidien à un tarif préférentiel. Le but a été atteint puisque nous avons validé 200 contrats.

**Etudiants de BTS Technico-commercial.**

## Une licence pro à Lesneven

**Une licence Pro Management des organisations agricoles existe depuis huit ans en partenariat avec l'IUT de Morlaix et le lycée agricole du Nivot.**

### Les raisons du choix de cette formation ?

D'abord obtenir un diplôme de niveau bac + 3 qui est la norme européenne aujourd'hui. Ensuite, nous signons des contrats de professionnalisation et l'on passe 34 semaines en entreprise : cela fait une expérience qui compte lors de la recherche d'emploi. Et puis, les possibilités d'embauche dans l'entreprise de stage sont loin d'être négligeables.

### Notre parcours précédent ?

On a tous un BTS, de différents domaines : agricole, gestion aussi. Géographiquement, on va dire, moitié breton, moitié normand, région Pays de la Loire. Quelques-uns comme Nathalie ont eu des parcours professionnels en entreprise. Cela fait un groupe très divers et plutôt riche.

Pour les cours, cela change. C'est plutôt une logique, « une journée, un thème, un professionnel », avec des interventions d'avocat, de fiscalistes, etc.

Les difficultés : le fond « Agri » pour ceux qui ne sont pas du milieu, la nécessité de bien s'organiser.



Élise, Pierre, Inès, Rachel, Anthony et Nathalie interrompus dans leur travail de groupe.

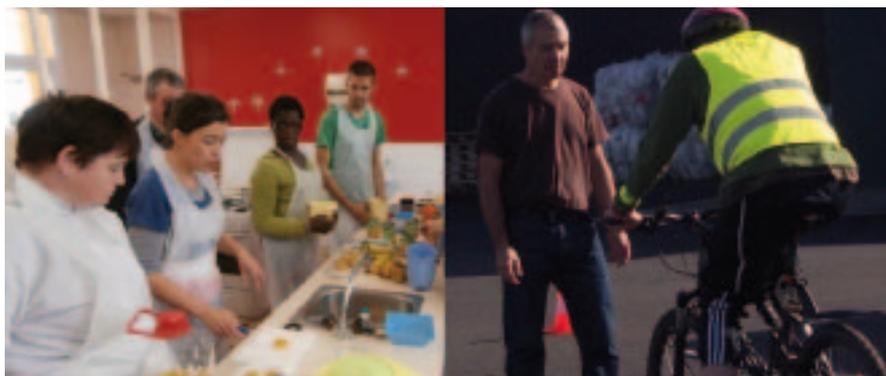
## Deux MFR collaborent avec les ESAT de leur zone

Deux MFR du réseau, Plabennec-Ploudaniel d'une part, Plounévez-Lochrist d'autre part, travaillent régulièrement avec les établissements de service d'aide par le travail (ESAT) de leur zone.

À Plabennec, l'action est née à la rentrée 2008 d'une demande des trois ESAT des Genêts d'or du pays Brestois : mettre en place un dispositif de Validation des acquis de l'expérience (VAE) pour leurs ouvriers travaillant à l'entretien des espaces verts.

En 2009, une convention est née des réflexions menées, ensemble, par les deux partenaires. La MFR a alors positionné puis renforcé les compétences des ouvriers, en vue d'une évaluation finale effectuée par un jury de formateurs et de professionnels.

À Ploudaniel, au regard du bilan, les ESAT et la MFR ont élargi cette collaboration à d'autres domaines de compétences du centre de formation. Entre 2010



Cours de cuisine et permis cycliste, deux exemples de partenariat MFR-ESAT.

et 2012, le personnel travaillant en cuisine à Châteaulin et Lesneven a bénéficié d'un rappel des bonnes pratiques d'hygiène alimentaire et notamment des nouvelles normes HACCP. Toujours en terme de sécurité, non alimentaire cette fois, un permis cycliste a été mis en place, obtenu par 45 ouvriers. Cette formation de deux jours sera reconduite au printemps prochain. Enfin, les ESAT de Landivisiau, Plabennec, Lesneven, Ploudalmézeau et

Briec ont sollicité la MFR de Ploudaniel pour une formation aux gestes de premiers secours. Ces sessions d'un jour et demi se poursuivent.

À Plounévez-Lochrist, la MFR intègre de plus en plus le handicap dans ses formations. Depuis 2006, les élèves encadrent la journée sport adaptée de l'association les Genêts d'or. Ils expliquent, aident, stimulent et évaluent les personnes sur des ateliers sportifs.

De plus, les salariés de l'ESAT

de Landivisiau sont initiés à l'outil informatique depuis deux ans par les élèves, sur la base de huit séances annuelles. Ils participent aussi, depuis cette année, à une formation cuisine, basée sur la confection de plats, la sensibilisation à l'équilibre alimentaire et à l'hygiène. Ces actions se pérennisent, permettant à la MFR de s'ouvrir et de s'ancrer sur son territoire.

### Les BTS à L'Iréo de Lesneven : Les exigences !

Autonomie, organisation ! Ce sont les règles fondamentales. Respecter les échéances et faire ce qu'il faut pour y arriver !

Exemple type, le projet d'initiative et de communication (PIC). Nous, on prépare un speed-dating entre des employeurs potentiels et un public de terminale.

À nous de gérer notre temps, nos moyens, tout quoi. La seule règle : faut que ça marche et respecter les délais. Pour le reste c'est pareil.

Le cœur du BTS, c'est le rapport. Comme c'est une approche globale de l'entreprise il faut faire des retours en arrière sur des parties de cours déjà vues, mais aussi anticiper sur ce qu'on n'a pas encore vu. Pas évident, surtout en TS1.

En 2<sup>e</sup> année le pli est pris. Enfin pour la majorité !

## Du nouveau dans le domaine équestre

La Maison familiale rurale de Landivisiau est à l'écoute des besoins de formation de son territoire. C'est dans ce cadre qu'ont été mises sur pied avec le concours du conseil Régional de Bretagne, deux nouvelles formations dans le domaine équestre. Tout d'abord le Certificat de spécialisation (CS) utilisateur de chevaux attelés qui a pour objectif, l'utilisation en sécurité à titre professionnel des chevaux attelés pour le transport du public ou des marchandises et pour des travaux agricoles ou de débardage.

Cette formation répond aux préoccupations de développement durable des collectivités locales, mais aussi à des demandes en agriculture biologique ou pour le travail en forêt. Le Brevet professionnel de responsable de l'entreprise hippique (BPREH) est une formation pour adultes de niveau IV donnant le droit aux aides à l'installation. Au cours de cette formation, les adultes travaillent sur la connaissance de l'animal, la pratique équestre, mais aussi l'entretien du matériel, des bâtiments et la gestion économique.

La formation dispensée en alternance doit permettre à chaque personne d'être capable de gérer une entreprise équestre, ou de travailler en autonomie au sein d'une structure existante.

Le développement de ces formations, qui se déroulent au Pôle des métiers de Landivisiau, s'appuie sur la présence d'infrastructures équestres de premier ordre comme l'Equipôle, d'un réseau de professionnels compétents qui permettent de répondre à un besoin de formation tout au long de la vie.



La pratique équestre est le pivot de la formation.

## Fleuristes, du nouveau



Marie-Hélène Simon passe le relais à Anne-Laure Bogard.

Une page se tourne à la MFR de Plabennec : Marie-Hélène Simon, qui y a mené le CAP Fleuriste pendant 22 ans, vient de prendre sa retraite. C'est Anne-Laure Bogard, co-gérante de Vert Anis à Lesneven pendant 5 ans, qui prend la relève. Cette formation s'adresse à des adultes en reconversion, et le groupe qui a démarré en novembre dernier, a été interrogé par des élèves de 2<sup>nd</sup>e Productions horticoles. Françoise Guillou était sculpteur. Ce sont les aspects artistiques et créatifs du métier de fleuriste qui l'ont attirée. Elle souhaite s'installer

à son compte, devenir chef d'entreprise.

Après plusieurs stages, la motivation de Maryline Tarés reste inchangée. Elle y développe ses compétences, mais aussi son imagination, indispensable dans ce métier artisanal et artistique.

Nathalie Cann compte exercer en tant que salariée. « J'ai choisi de pratiquer ce métier pour son côté créatif et décoratif ». Son regard et sa motivation pour ce métier d'art n'ont pas du tout changé.

**Amélie GOURIOU, Célia LE BERRE, Ludovic CARIOU.**

## Un partenariat constructif autour du sport adapté

Depuis maintenant 8 ans, la MFR de Poullan-sur-Mer et l'Institut médico-éducatif de Briec travaillent ensemble afin d'organiser et d'encadrer des activités sportives adaptées aux jeunes handicapés de la structure.

Petit retour en arrière, année 2005. Ce partenariat a commencé par la rencontre de la formatrice de sport de la MFR, Sarah Guilcher, avec l'éducatrice sportive de l'IME, Sophie Le Foll. Cette dernière organisait depuis quelques années déjà une journée départementale de sport adapté à la piscine de Douarnenez. Mais elle était seule sur le projet. Du côté de la MFR, l'équipe de formateurs du tout nouveau bac pro Services en milieu rural cherchait des idées, des projets permettant aux jeunes de se familiariser avec le milieu du handicap. La rencontre entre ces deux personnes a permis la mise en place de ce partenariat entre les deux structures. Les jeunes accompagnés de leurs formateurs aidaient Sophie Le Foll dans l'encadrement de cette journée et pour les y



Départ d'une course : les jeunes de la MFR chronomètrent.

préparer, l'IME leur ouvrait ses portes. Les élèves pouvaient donc découvrir le fonctionnement de ce type de structure et se familiariser avec le public qu'ils allaient devoir encadrer. Le partenariat a connu une interruption d'une année. Il a aussi évolué puisqu'aujourd'hui il porte sur l'encadrement d'un triathlon, en sport adapté toujours. De plus, la formatrice de la MFR a changé et l'activité est maintenant menée par

Solenn Bodenan. Toutefois, les objectifs restent les mêmes : permettre aux jeunes d'appréhender le handicap, non d'une manière scolaire mais en étant acteurs d'un projet. Et ça marche ! Les échanges entre jeunes de la MFR et de l'IME sont très forts. De plus, les premiers font preuve d'un enthousiasme et d'une grande implication. Ils sont consciencieux dans le chronométrage, l'encadrement des activités sportives,

la création de diplômes mais aussi pendant les repas. Ils arrivent à se mettre au niveau des jeunes handicapés. Cette année encore, les 1<sup>er</sup> Bac Pro SAPAT vont s'impliquer dans l'encadrement de la journée triathlon qui aura lieu le 19 mars 2014 à Briec. Nous espérons tous que ce partenariat dure encore longtemps.

**Solenn BODENAN.**

### La vente directe

La MFR de Rumengol nous propose d'organiser des ventes de vin et chocolats en dehors des cours. Nous devons nous organiser pour nous mettre en relation avec des personnes intéressées. C'est une très bonne expérience car nous devons surmonter nos craintes de rencontrer des « clients » qu'il va falloir convaincre. Cette opération est directement liée à notre option commerce mais elle n'est pas obligatoire. Donc, seuls les volontaires y participent. Nous gagnons 25 % pour nos ventes sur les chocolats. Cette commission nous a permis, par exemple, de financer notre voyage d'études à Londres en décembre 2013. Pour d'autres, c'est une aide pour notre stage dans l'Union européenne en mai 2014.

**Classe de 1<sup>er</sup> Bac Pro.**

### VML, toujours solidaires



Apprendre au contact de la différence.

Depuis 1999, l'association Vaincre les maladies lysosomales reçoit le soutien de la MFR de Ploudaniel. Une rencontre entre un jeune et son maître de stage a provoqué un formidable élan de solidarité.

L'entraide s'est aussi traduite par l'organisation d'une journée 'rencontre des familles bretonnes', en 2004 et la participation d'élèves lors d'une conférence nationale, sur le site d'Océanopolis, deux ans plus tard. La solidarité perdure. Elèves, maîtres de stage, équipe pédagogique, chacun s'investit selon son gré durant une opération de vente de chocolats et produits du terroir à Noël. Les dons servent à la recherche médicale et à un soutien logistique en direction des malades et de leur entourage. Des apports bilatéraux, une richesse pour chacun.

## Une collecte solidaire



Les élèves de la MFR d'Elliant en pleine action.

La Maison familiale et rurale d'Elliant a participé, avec les élèves de CAPA Production agricole et Utilisation des Matériels de première année, au ramassage de carottes au profit des Restos du cœur de Concarneau et de la Banque alimentaire de Quimper. Cette collecte a été organisée par les bénévoles de l'Amicale laïque de Saint-Yvi, et s'est déroulée à Saint-Yvi le jeudi 24 octobre 2013 sur la parcelle cultivée par la section légumière de l'Amicale laïque à Goarem-Maner. L'après-midi de travail a été

productive et les seize élèves issus de la MFR d'Elliant, accompagnés par leurs formateurs François Sellin et Nicolas Charbonnier, et aidés par les nombreux bénévoles de l'Amicale laïque de Saint-Yvi, ont récolté au total plus de deux tonnes de carottes destinées à nourrir les familles les plus démunies. Cet élan de solidarité est organisé chaque année et la Maison familiale et rurale d'Elliant répond à l'invitation en proposant son aide depuis plus d'une dizaine d'années.

## Le graff, ça s'apprend

Le foyer de la MFR de Pleyben, aménagé il y a vingt ans, avait besoin d'un coup de frais. Les jeunes, avec Hélène Postec, se sont particulièrement investis dans sa rénovation, épaulés par Nazeem Mouinoudine, artiste grapeur de Brest. Dix-sept élèves de terminale bac pro CGEA ont porté la tenue de peintre pendant quatre jours. Réflexion d'abord pour choisir les graffs, puis essais de motifs, de couleurs, en cherchant le consensus. Pas facile ! Puis recherche de motifs et dessins : symboles, paysages, portraits, décors en 3D. « Certains nous semblaient difficiles à reproduire en

**grand format, notamment le portrait ».** Enfin, initiation à la technique de la peinture à la bombe. Les bleus et les vieilles chaussures ont servi, cette fois, non aux travaux agricoles, mais à la création. « **Agréable** », constate Dylan. « **Nous avons appris à travailler en groupe dans un endroit restreint, ce qui n'est pas toujours simple !** » avoue Manuel. « **On nous a fait confiance** », apprécie Pierrick. L'inauguration officielle en présence des élèves, des membres du conseil d'administration et des salariés de la MFR a permis de mettre l'œuvre en valeur.



Clément, Thomas, Dylan et William doivent être précis avec les pinceaux.



Le prix  
**Ouest-France**  
Initiatives  
**Solidaires**

# Besoin d'aide pour votre projet ?

**Jusqu'à 1 500 € de bourse à gagner**

Vous avez entre 16 et 25 ans et voulez soutenir ceux qui en ont besoin  
Inscrivez-vous jusqu'au 12 janvier 2014 sur [jactiv.ouest-france.fr](http://jactiv.ouest-france.fr)

Avec  
la  
Fondation  
de  
France

et **PHOSPHORE**

En partenariat avec les journaux de lycée et

 [jactiv.ouest-france.fr](http://jactiv.ouest-france.fr)

**ouest  
france** 